

# GUIDE DE SURVIE POUR LES ÉTUDIANTS MAROCAINS EN FRANCE

*Par Mouad Ezzaki, 32 ans, futur expert SAP, ex-zagori, bientôt Parisien (inchallah)*

## INTRO : ENTRE DEUX MONDES, UN SAC À DOS ET BEAUCOUP DE THÉ À LA MENTHE

Tu as postulé, stressé, obtenu ton admission, bataillé pour le visa, et te voilà... à l'aéroport. Ton oncle te dit "Allah ykammel bikhir", ta mère pleure en silence derrière ses lunettes de soleil, et toi, tu fais le malin avec un sac de 25 kg rempli de semoule et de nostalgie anticipée.

Mais c'est bon. Tu pars en France. À Cergy.

Une nouvelle vie commence. Et pour ne pas te perdre en route, voici ton guide de survie officiel, testé et approuvé par moi-même, Mouad, qui ai troqué mon CDI et le soleil pour un master, un micro-ondes et des radiateurs en panne.

## Chapitre 1 : LE VISA, OU LE PARCOURS DU MOUJAHID

Tout commence dans un bureau. Tu es confiant. Tu as tous tes papiers. Tu arrives chez TLS Contact avec un classeur plus gros qu'un Code Civil, et l'optimisme d'un scout avant un orage.

La dame au guichet te regarde à peine et lâche d'un ton neutre :

*"Il manque une photocopie recto-verso du certificat de scolarité du CEI de votre petit frère."*

Tu paniques. Tu sues. Tu cours. Tu cries.  
Mais tu survis.

Et moi, Mouad, je pensais avoir tout prévu. J'avais :

- Fait 1 000 photocopies.
- Classé mes papiers par couleur.
- Imprimé 4 fois ma lettre de motivation (en cas d'incendie ou de guerre nucléaire).
- Prié 2 fois avant de sortir de la maison.

Et pourtant... le jour du rendez-vous, devine quoi ?  
Le gars me regarde et me dit :

*"Monsieur, votre passeport n'a plus que 13 mois de validité. Il faut 15 minimum."*

13. Pas 2. Pas expiré. Treize.

À ce moment-là, j'ai revu ma vie défiler.

Pas de négociation. Pas de pitié.

Je suis rentré chez moi, j'ai refait un passeport dans l'urgence, j'ai repris un nouveau rendez-vous (le dernier de la journée, bien sûr), et j'ai prié pour que cette fois-ci, mon document d'identité ne soit pas discriminé à cause de son âge.

Moralité :

Prépare 47 copies de chaque papier. Plastifie-les. Enterre-les dans le jardin au cas où. Et surtout, vérifie la date de validité de ton passeport, de ta carte d'identité, et de ton âme.

## **CHAPITRE 2 : L'ARRIVÉE – LE STRESS, LA DÉCOUVERTE**

Tu viens d'atterrir. T'es un peu perdu. Tu comprends rien au RER. Tu te demandes si t'as bien fait.

Respire. C'est normal.

Les premiers jours ressemblent à un film de science-fiction :

- Le lave-linge parle plus que ton voisin de chambre
- La fac est un labyrinthe et ton prof prononce "SAP" comme "ess-ah-pay"
- Tu ne sais pas si t'as froid, peur ou juste besoin d'un couscous

Petit conseil de pro : prépare un "kit anti-panic" pour le jour J :

- Une bonne playlist marocaine
- Une photo de chez toi
- Et un bon plan Google Maps jusqu'à ton campus

Et n'oublie pas : le stress, c'est juste un GPS émotionnel. Ça veut dire que tu avances.

## **CHAPITRE 3 : LE FROID, CET ENNEMI GLACÉ QUI NE PARDONNE PAS**

Premier hiver à Cergy. Tu sors. Il fait 3 degrés.

Ton haleine fait de la buée. Ton nez coule. Tes doigts figent.

Tu penses :

*"C'est pas du froid ça, c'est de la trahison météorologique."*

Voici comment survivre sans mourir congelé :

- N'écoute pas ton père qui te dit "mets un gros pull, ça suffit".
- Investis dans un bon manteau (pas celui en laine des souks).
- Découvre le miracle du sous-vêtement thermique.

Le Marocain, c'est comme l'escargot : solide, mais sensible aux changements climatiques.  
Règle n°1 : couche-toi comme un oignon.

## **CHAPITRE 4 : LE DÉBUT DES COURS – ENTRE STRESS, EXCITATION ET CHOC PÉDAGOGIQUE**

Tu arrives dans ton amphi. Tout le monde tape sur des claviers comme dans un hackathon. Toi t'es là, avec ton bic bleu, prêt à prendre des notes comme au lycée Ibn Sina.

La prof parle vite. Elle dit des mots comme :

- "Agilité",
- "PIVOT de la solution ERP",
- "MOA/MOE" (rien à voir avec la salle de sport à Rabat).

Tu souris poliment, mais intérieurement tu cries :

*"Wach hadchi normal ?"*

Astuces anti-panique pour début de master :

- Accepte que tu ne comprendras rien pendant 2 semaines.
- Fais-toi un groupe WhatsApp avec d'autres étudiants paumés (il y en a toujours).
- N'aie pas honte de poser des questions. Même si ta voix tremble. C'est comme ça qu'on apprend.

Et souviens-toi : tu n'es pas là pour être parfait. Tu es là pour progresser.

## **CHAPITRE 5 : COMMENT DEVENIR LE ROI DU CAMPUS**

Un jour, un coloc te dit :

*"Tu viens d'où ? Du Maroc ? Ah ouais, j'adooooore les bricks là... genre avec le fromage !"*

Tu respires. Tu souris. Tu pardonnes. Puis tu l'invites chez toi.

Et là, tu sors le grand jeu :

- Couscous du vendredi (même si on est mardi)
- Tajine aux pruneaux
- Thé à la menthe en mode cérémonie (le triple service obligatoire)

Résultat :

- Le coloc pleure de bonheur
- Le prof te demande la recette
- Et toi, tu deviens l'ambassadeur officieux du Maroc à Cergy Université

## **CHAPITRE 6 : PROFITER DE LA CULTURE FRANÇAISE SANS PERDRE SES RACINES**

Tu es là pour apprendre. Mais pas que.  
Tu es là pour découvrir. T'ouvrir. Vivre.

Donc :

- Va voir une pièce de théâtre même si tu comprends que 60% du texte.
- Va à la Fête de la Musique, même si le DJ passe du Sardou.
- Apprends à apprécier le fromage. (Commence soft : Saint-Paulin, pas direct le Roquefort.)

Mais n'oublie jamais d'où tu viens :

- Écoute du Hoba Hoba dans le bus
- Accroche un petit drapeau marocain dans ta chambre
- Fais découvrir les Zellige et les expressions en darija à tes potes

Parce qu'être marocain, ce n'est pas un costume qu'on enlève à la douane.  
C'est une vibe. Une force. Une mémoire.

## **CHAPITRE 6 : LES PETITS MOMENTS QUI FONT TOUT**

Un jour, t'entendras un "salam a khouya" dans le métro.

Tu souriras. Tu répondras.

Et pendant 3 stations, tu parleras de Zagora, de rabat, du soleil, du thé...

Et tu sentiras que t'es pas seul.

Tu croiseras un Français curieux qui te demandera ce qu'est l'Aïd. Tu lui expliqueras, avec passion. Et là, tu verras qu'un lien s'est créé.

Tu réaliseras que partir, ce n'est pas oublier.  
C'est partager.

## CHAPITRE FINAL : LE KIT DE SURVIE ULTIME DU MAROCAIN À CERGY

Théière + menthe séchée  
Manteau + gants + foi en Dieu  
Recette de couscous dans les notes de ton téléphone  
Google Translate (pour les mails de l'administration)  
Un groupe WhatsApp "Moroccans in Cergy"  
Une dose d'auto-dérision illimitée

## CONCLUSION : C'EST PAS LA FRANCE QUI TE CHANGE, C'EST TOI QUI FAIS ÉVOLUER TA FRANCE

Moi c'est Mouad. J'ai 32 ans. J'ai quitté un job stable, un quotidien prévisible, et un climat doux.

Pourquoi ?

Parce que je veux plus. Parce que j'ai encore envie d'apprendre.

Parce que je suis Marocain, et que dans notre ADN, y'a le mot "niya" – l'intention pure, la sincérité du cœur, la bonne foi qui nous pousse à aller plus loin.

Et toi, futur étudiant, si tu lis ce guide :

**Fonce. Chiale un peu. Rigole beaucoup. Ose.**

Et n'oublie jamais :

*On peut vivre à Cergy, parler SAP, manger du camembert... et toujours avoir l'odeur de la menthe fraîche dans le cœur.*